

Ode aux artisans, magiciens de la matière

Dix-neuf tirages de la photographe vaudoise **Ghislaine Heger** mettent en lumière des artisans de Suisse romande. A voir dans deux expositions à Lausanne et à Genève

Des mains d'artisans qui créent, composent et transforment la matière, en gros plan, tantôt fortes ou délicates, mais desquelles émanent toujours une grâce et le geste juste. Voilà pour la matière brute des photographies en noir et blanc, sans artifice, proche de l'artisan et des matériaux qui seront à voir à Lausanne et à Genève dès la mi-décembre. Une relieuse, un cuisinier, un menuisier, une couturière, un fromager, entre autres artisans de Suisse romande, ont ouvert la porte de leurs ateliers, professionnels ou non, à Ghislaine Heger. Entretien avec la photographe et réalisatrice vaudoise autour de la matière, mais ironie du sort grâce à Internet,

puisqu'elle est actuellement en voyage à l'autre bout du monde.

questions réponses

Comment vous est venue l'idée de ce reportage?

Depuis toujours, je m'intéresse à la matière. Elle prend d'autant plus sens dans un monde de plus en plus virtuel. J'étais récemment à la Biennale de Venise et je voyais les gens traverser les œuvres avec leur écran de téléphone ou de tablette numérique. Cela faisait totalement écho au travail que j'étais en train de préparer avec cette exposition, car

bien que nous soyons tous obligés d'utiliser les moyens actuels et dans le bon sens du terme car ils facilitent nos vies quotidiennes, j'ai parfois des pertes de repères dans un monde virtuel qui m'échappe. J'ai donc voulu photographier les mains des artisans, toutes différentes, mais toutes avec une sensibilité inouïe, car elles sont les vecteurs de la transformation de la matière. Et, pourtant, on les utilise de manière automatique, machinalement, en oubliant à quel point elles nous relient au monde extérieur. L'idée de faire du noir et blanc, de même que mon intérêt pour les artisans, était une sorte de retour aux sources. S'il y a quelque chose qui m'étonne toujours, c'est la transformation qu'implique le noir et blanc.

Les lumières, les volumes, se révèlent différemment.

Quel regard portez-vous sur les artisans?

Les artisans sont les faiseurs de ce monde. Ce sont eux qui transforment la matière pour la rendre autre: belle, utile, fonctionnelle... Leur savoir-faire est précieux. C'est un hommage que je tiens à leur rendre car je respecte hautement ce don d'eux-mêmes, qui s'exprime souvent au travers d'une passion. Peu vivent réellement de leur artisanat, mais ils poursuivent leurs rêves. Le choix de ces artisans n'était pas un hasard. Je connais certains depuis de nombreuses années, je les vois évoluer, y croire encore. C'est le cas notam-

ment de «Pipo» le fromager. Je l'avais rencontré alors qu'il était chanteur du groupe Sonalp. Il a à cœur de partager tout ce qu'il sait faire, et il le fait merveilleusement bien. J'ai suivi également le parcours de Laure Paschoud, styliste lausannoise, la «couturière» de ce projet. Elle se bat depuis des années pour faire valoir une ligne simple mais classe, avec le respect des matières, et de l'écosystème. J'espère que ces expositions permettront de mettre en valeur ces créateurs, ces transformateurs...

Propos recueillis par Aline Andrey ■



Ghislaine Heger

Exposition à Lausanne, Pôle Sud (av. Jean-Jacques-Mercier 3), du 17 (vernissage à 18h) au 22 décembre. Exposition à Genève, La Fumisterie (rue des Noirettes 21, Carouge), du 9 (vernissage à 18h) au 18 janvier.